

Théorie de la richesse sociale. Les fondements de la microéconomie et macroéconomie.

Université Lomonossov de Moscou.

Faculté des sciences économiques.

Master 1 «Théorie économique», 4 UV, l'examen.

Prof. Alexandre Sorokine

<http://www.econ.msu.ru/departments/politec/staff/A.V.Sorokin/TRS/>

Sujet 5, 6. Procès de circulation du
capital

Sujet 5. Le circuit du capital individuel. La rotation du capital

Sujet 6. La reproduction et la circulation de l'ensemble du capital social.

Le Capital. Livre II.

I. Le procès de circulation du capital Le circuit du capital individuel

II. La rotation du capital

III. La reproduction et la circulation de l'ensemble du capital social. Reproduction simple. Accumulation et la reproduction sur une échelle progressive.

I. Le procès de circulation du capital Le circuit du capital individuel

- L'analyse des processus de production de capital a été achevée. Nous passons maintenant à l'analyse du procès de circulation du capital.
- **Le circuit en général** est un mouvement qui suggère un retour au point de départ. Par ex. *circulation de l'eau* sous ses différents états *dans la nature*.

Le circuit (le cycle) du capital-argent, la formule:

$$A - M < \begin{matrix} FT \\ MP \end{matrix} \quad \dots \quad P \quad \dots \quad M' - A'$$

(7)

Trois stades (phases) du cycle:

1) $A - M < \frac{FT}{MP}$

2) $\dots P \dots$

3) $M' - A'$

Trois formes du capital:

A – capital-argent,

P – capital productif,

M' – capital-marchandise.

Les trois fonctions du capital

L'argent dans la première phase, en plus de sa fonction de l'argent en tant qu'argent exerce la fonction de l'argent en tant que capital, c'est à dire la valeur-capital avancée.

La fonction du capital dans la production est une consommation productive, mais telle qui transforme ses composants en une masse de marchandises ayant la valeur excédente.

La marchandise, en plus de sa fonction normale «d'être vendue», ou un changement de la forme de valeur, a la fonction de la marchandise en tant que capital, c'est à dire la fonction de la réalisation de la valeur avancée aussi que la valeur excédante, ou bien la plus-value.

Le capital industriel

Le capital industriel est le capital qui, dans son circuit complet passe par trois étapes, prend trois différentes formes et les rejette successivement en accomplissant chaque fois la fonction correspondante.

Le circuit du capital productif :

$P \dots M' - A' - M \dots P$

(8),

ou $P \dots$ la circulation $\dots P$.

Le circuit du capital-marchandise

Le circuit du capital-marchandise:

$M' - A' - M \dots P \dots M'$. **(9)**,

S'il y a la reproduction du capital sur une échelle élargie le M' final est notée M'' .

C'est le seul circuit qui ne commence de la valeur avancée, mais de la valeur croissante

Le circuit réel du capital industriel

Le circuit réel du capital industriel dans sa continuité est l'unité des trois circuits ($A - A'$, $P - P$, $M' - M'$).

La période de circulation

- **La période de circulation** est le temps pendant lequel à l'acte $A - M^{\text{FT}}_{\text{MP}}$ et à l'acte $M' - A'$ capital se trouve dans la sphère de la circulation.

La période de production est le temps pendant lequel à l'acte ...P... le capital se trouve dans la sphère de la production.

Frais de la circulation proprement dit ce sont les frais nécessaires pour mettre en œuvre le changement dans la forme de la valeur, pour changer la forme de la valeur invariable de la forme de marchandise à la forme d'argent, ou de la forme d'argent à la forme de marchandise.

Frais de la circulation supplémentaires ce sont les frais de la continuation du processus de production dans la sphère de la circulation.

II. La rotation du capital

La rotation du capital est le retour du capital du point de vue de la valeur et du point de vue de la valeur d'usage (en nature). Pour la rotation il est nécessaire d'avoir une série de circuits se répétant périodiquement. Objet d'analyse est le circuit du capital productif.

Temps de rotation et nombre de rotations

L'unité naturelle de rotation du capital fonctionnant est un an, ce qui est noté R .
Nombre de rotation $n = R/r$, ou R 12 mois, r – le temps de rotation d'un capital individuel. La raison pour les différences de vitesse de la rotation du capital réside dans la composition du capital productif

Le capital fixe

- **Le capital fixe** est le capital fixé dans la sphère de la production et gardant sa forme indépendante naturelle par rapport aux produits, à la production des quels il contribue; le capital transmettant sa valeur au produit par plusieurs parties.

Le capital circulant

- **Le capital circulant** est le capital non fixé dans la sphère de la production, incluant l'objet du travail, les moyens auxiliaires du travail (ne gardant pas ses formes indépendantes par rapport au produit et transmettant entièrement sa valeur au produit) et la force de travail

La rotation totale et la rotation réelle du capital

La rotation totale (générale) du capital est la moyenne de rotations de ses composants.

La rotation réelle du capital est le remboursement de ses composants au point de vue de la valeur et de la valeur d'usage (de la forme naturelle).

III. La reproduction et la circulation de l'ensemble du capital social

Le produit social annuel est un produit du capital avancé en forme de marchandise (M'), produite durant l'année, «l'immense accumulation de marchandises».

Les deux sections du produit social annuel

La première section (I) se compose des valeurs d'usages qui devraient entrer en consommation productive, c'est à dire fonctionner comme les moyens de production.

La deuxième section (II) se compose des valeurs d'usages qui devraient entrer en consommation individuelle, c'est à dire fonctionner comme moyens de consommation.

Les deux sections de la production sociale annuelle

- Comme le produit social est subdivisé en deux sections, la production sociale, ou bien le capital se subdivise en deux grandes sections: la première section de capital I. $(K_C + K_V)$ et la deuxième section de capital II. $(K_C + K_V)$, où K_C – capital constant, et K_V – capital variable.

La reproduction simple du capital, est-t-elle possible?

1 annee		2 annee
100Kc+100Kv	$M(100C+100V+100Pl)$ $\begin{matrix} MP, MC & MP, MC & MP, MC \\ M \\ 100C + & 100V + & 100Pl \end{matrix}$	100Kc+100Kv
50Kc+50Kv 50Kc+50Kv	$I.M(50C+50V+50Pl)$ $II.M(50C+50V+50Pl)$ est-ce correct ?: $\begin{matrix} MP, MC & MP, MC & MP, MC \\ I.M \\ 50C + & 50V + & 50Pl \end{matrix}$ $\begin{matrix} MP, MC & MP, MC & MP, MC \\ II.M \\ 50C + & 50V + & 50Pl \end{matrix}$	50Kc+50Kv 50Kc+50Kv est-ce possible?

La reproduction simple du capital, est-t-elle possible?

1 annee		2 annee
100Kc+100Kv	$M(100C+100V+100Pl)$ $\begin{matrix} MP, MC & MP, MC & MP, MC \\ M \\ 100C + & 100V + & 100Pl \end{matrix}$	100Kc+100Kv
50Kc+50Kv 50Kc+50Kv	I.M(50C+50V+50Pl) II.M(50C+50V+50Pl) C'est correct: $\begin{matrix} MP & MP & MP \\ I. M \\ 50C + & 50V + & 50Pl \\ \\ MC & MC & MC \\ II. M \\ 50C + & 50V + & 50Pl \end{matrix}$	50Kc+50Kv 50Kc+50Kv est-ce possible? Non. A) La demande des $MP=I.50C+II.50C$. L'offre = I. (50C+50V+50Pl) = 150 B) La demande des $MC=I.(50V+50Pl)+II.(50V+50Pl) = 200$ L'offre = II. (50C+50V+50Pl) = 150

Les conditions de la reproduction simple du capital

La première (principale) condition de la reproduction simple est l'échange

$$(1) I. (V + PI) = II.C.$$

La deuxième (la condition en déduite) est l'échange

$$(2) I.C + II.C = I. (C + V + PI).$$

La troisième (la condition en déduite) est l'échange

$$(3) I.(V + PI) + II.(V + PI) = II.(C + V + PI).$$

Macro au niveau de deux sections du produit social

L'Épargne (S) est partie de la valeur du produit social, qui devrait prendre la forme de moyens de production, sous la forme d'argent réel.

Les investissements (I) sont la première section du produit social, les moyens de production ou des valeurs d'usage destinés à la consommation productive.

La consommation C^A est partie de la valeur du produit social, qui devrait prendre la forme de moyen de consommation, sous la forme d'argent réel.

La consommation C^M est la deuxième section du produit social, des moyens de consommation ou des valeurs d'usage destinés à la consommation personnelle.

Le schéma de la reproduction simple de capital dans le "Capital" de Marx

Les capitaux de la première et deuxième subdivision:

I. $(4000K_C + 1000K_V)$; II. $(2000K_C + 500K_V)$.

Si $p_l' = 100\%$ la valeur du produit social (M) sera :

$$\left. \begin{array}{l} \text{I. } 4000C + 1000V + 1000Pl = 1.6000W \\ \text{II. } 2000C + 500V + 500Pl = 1.3000W \end{array} \right\} = 9000W$$

Les conditions de la reproduction du capital sur une échelle élargie

La première (principale) condition est donnée dans deux écritures :

$$(1) \text{ II.C} < \text{I.(V + PI)} \text{ et } (1) \text{ I.(V + PI)} > \text{II.C}$$

Deuxième (la condition en déduite):

$$(2) \text{ I.C} + \text{II.C} < \text{I.(C + V + PI)}.$$

Macro: $S < I$

Troisième (la condition en déduite):

$$(3) \text{ I.(V + PI)} + \text{II.(V + PI)} > \text{II.(C + V + PI)}.$$

Macro: $C^A > C^M$

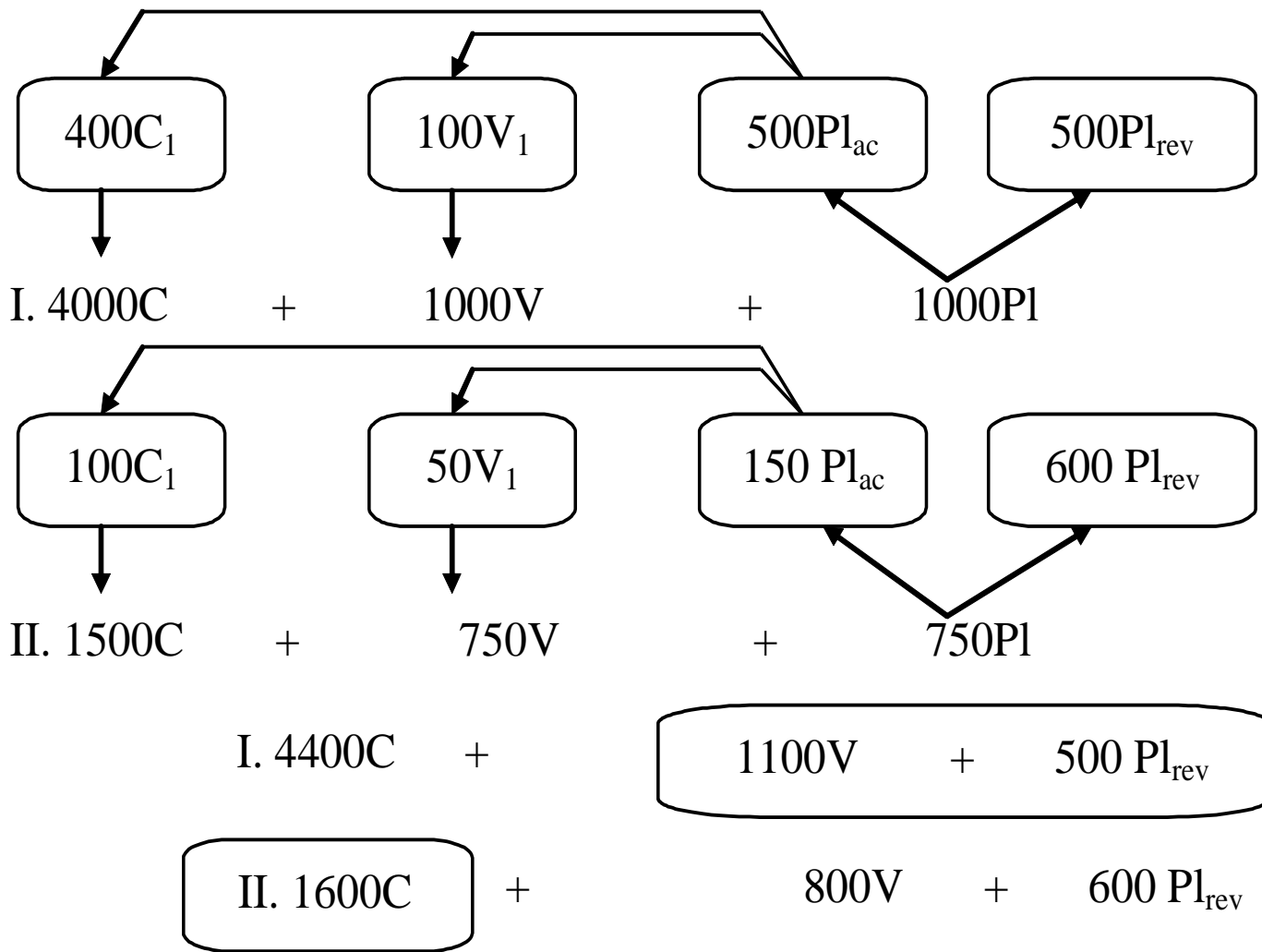
Le schéma de la reproduction du capital sur une échelle élargie dans le "Capital" de Marx

Les capitaux de la première et deuxième subdivision : I. ($4000K_C + 1000K_V$); II. ($1500K_C + 750 K_V$).

Si $m' = 100\%$ la valeur du produit social (M) sera 9000 h TSN

La schéma de la reproduction du capital sur une échelle élargie (première année).

$$\left. \begin{array}{l} \text{I. } 4000C + 1000V + 1000P = \text{I. } 6000W \\ \text{II. } 1500C + 750V + 750P = \text{II. } 3000W \end{array} \right\} = 9000W$$



Le schéma de la reproduction a la fin de la 1 annee

$$\left. \begin{array}{l} \text{I. } 4400(C + C_1) + 1100(V + V_1) + 500P_{\text{prev}} = \text{I. } 6000\text{W} \\ \text{II. } 1600(C + C_1) + 800(V + V_1) + 600P_{\text{prev}} = \text{II. } 3000\text{W} \end{array} \right\} = 9000\text{W}$$

Le capital et le schéma de la reproduction au debut de la 2 annee

Capital: I. $4400K_C + 1100K_V$ и II. $1600K_C + 800K_V$

$$\left. \begin{array}{l} \text{I. } 4400C + 1100V + 1100P_1 = \text{I. } 6600\text{W} \\ \text{II. } 1600C + 800V + 800P_1 = \text{II. } 3200\text{W} \end{array} \right\} = 9800\text{W}$$

De l'inégalité à l'égalité

1. De l'inégalité $I.(1000V + 100PI) > II.C$

à l'égalité $I.1100(V+V_1)+I.500PI_{rev}=II.1600(C+C_1)$

2. De l'inégalité $II.C + I.C < I. (C + V + PI)$ à l'égalité

$$II.C + I.C + II.C_1 + I.C_1 = I.(C + V + PI)$$

Macro: de $S < I$ à $S = I$

3. De l'inégalité $I.(V + PI) + II. (V + PI) > II. (C + V + PI)$

ou bien $I.2000(V + PI) + II. 1500(V + PI) > II. 3000(C +$

$V + PI)$ à l'égalité $[I.2000(V + PI) + II. 1500(V + PI)] -$

$[I.400 M+II.100M] = II. 3000(C + V + PI)$

Macro: de $C^A > C^M$ à $C^A = C^M$

John Maynard Keynes :

“When employment increases, aggregate real income is increased. The **psychology** of the community is such that when aggregate real income is increased aggregate consumption is increased, but not by so much as income. **Hence employers would make a loss if the whole of the increased employment were to be devoted to satisfying the increased demand for immediate consumption. Thus, to justify any given amount of employment there must be an amount of current investment sufficient to absorb the excess of total output over what the community chooses to consume when employment is at the given level.** For unless there is this amount of investment, the receipts of the entrepreneurs will be less than is required to induce them to offer the given amount of employment. It follows, therefore, that, given what we shall call the community's propensity to consume, the equilibrium level of employment, i.e. the level at which there is no inducement to employers as a whole either to expand or to contract employment, will depend on the amount of current investment. The amount of current investment will depend, in turn, on what we shall call the inducement to invest; and the inducement to invest will be found to depend on the relation between the schedule of the marginal efficiency of capital and the complex of rates of interest on loans of various maturities and risks”.

- P.28

J. M. Keynes(1936), Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie :

Les grandes lignes de notre théorie peuvent être décrites comme suit. Lorsque l'emploi croît, le revenu réel global augmente. Or l'état d'esprit de la communauté est tel que, lorsque le revenu réel global croit, la consommation globale augmente, mais non du même montant que le revenu.

Par suite **les employeurs réaliseraient une perte, si l'emploi supplémentaire était consacré en totalité à produire des biens de consommation.** Pour qu'un certain volume d'emploi soit justifié il faut donc qu'il existe un montant d'investissement courant suffisant pour, absorber l'excès de la production totale sur la fraction de la production que la communauté désire consommer lorsque l'emploi se trouve à ce niveau.

Car, faute d'un tel montant d'investissement, les recettes des entrepreneurs seraient inférieures au chiffre nécessaire pour les décider à offrir ce volume d'emploi. Il s'ensuit que, pour une valeur donnée de ce que nous appellerons la propension de la communauté à consommer, c'est le montant de l'investissement courant qui détermine le niveau d'équilibre de l'emploi, i. e. le niveau où rien n'incite plus les entrepreneurs pris dans leur ensemble à développer ni à contracter l'emploi. Le montant de l'investissement courant dépend lui-même de ce que nous appellerons l'incitation à investir et nous verrons que l'incitation à investir dépend de la relation entre la courbe de l'efficacité marginale du capital et la gamme des taux d'intérêt afférents aux prêts d'échéances et de garanties diverses.

- But, apart from short-period changes in the level of income, it is also obvious that a higher absolute level of income will tend, as a rule, to widen the **gap between income and consumption**. For the satisfaction of the immediate primary needs of a man and his family is usually a stronger motive than the motives towards accumulation, which only acquire effective sway when a margin of comfort has been attained. **These reasons will lead, as a rule, to a greater proportion of income being saved as real income increases**. But whether or not a greater proportion is saved, we take it as a **fundamental psychological rule of any modern community that, when its real income is increased, it will not increase its consumption by an equal absolute amount, so that a greater absolute amount must be saved**, unless a large and unusual change is occurring at the same time in other factors. As we shall show subsequently, [65] the stability of the economic system essentially depends on this rule prevailing in practice. This means that, if employment and hence aggregate income increase, not all the additional employment will be required to satisfy the needs of additional consumption.
- P.98

- Mais, en dehors des *variations* de courte période du revenu, il est encore évident que l'élévation absolue du montant du revenu contribue, en règle générale, à élargir **l'écart entre le revenu et la consommation**. Car les motifs des individus à satisfaire leurs principaux besoins actuels, personnels et familiaux, sont normalement plus puissants que leurs motifs à épargner, lesquels n'acquièrent une force réelle qu'au moment où un certain niveau de confort est atteint. Ces raisons font **qu'en général une proportion de plus en plus importante du revenu est épargnée à mesure que le revenu réel croît**. Mais, que la proportion du revenu épargné augmente ou non, nous n'en sommes pas moins fondés à considérer comme **une loi psychologique fondamentale dans une communauté moderne, la loi qui veut que, lorsque son revenu réel croît, elle n'accroisse pas sa consommation d'une quantité aussi forte en valeur absolue et que par suite elle épargne nécessairement une somme plus importante en valeur absolue**, à moins que dans le même temps une variation d'une ampleur inaccoutumée n'affecte les autres facteurs. Comme nous le verrons plus tard, la stabilité du système économique repose essentiellement sur la prédominance pratique de cette loi. Elle signifie que, si l'emploi et partant le revenu global croissent, l'emploi additionnel ne sera pas *tout entier* requis pour satisfaire les besoins de la consommation additionnelle.